

PARIS DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 43 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 45 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement doit être réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 I A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42 ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Basme 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAPITTE, et C<sup>o</sup>, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34, à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

Directeur : ALFRED REBOUX

AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ROUBAIX, LE 11 JUILLET 1887

QUE DEVIENNENT LES ALLIANCES ?

Le refroidissement des rapports entre la France et l'Allemagne coïncide avec le refroidissement qui augmente dans les rapports entre la Russie et l'empire russe. La situation générale se détériore de plus en plus, en se dessinant. L'Europe penche vers la délimitation de deux groupes de puissances très nettement accusés. C'est aujourd'hui, le moment de la transition ; demain, ce sera le fait accompli. Et après ?

Un des faits les plus caractéristiques de cet état singulier, c'est que la Russie et l'Allemagne conservent encore une rare correction d'attitude diplomatique, alors que la guerre se vit sur les autres terrains. L'interdiction faite, par exemple, aux étrangers d'acquiescer désormais des propriétés foncières dans les provinces occidentales de l'empire russe, et les dispositions successives de l'usage du 26 mars ont été mal accueillies en Allemagne.

La Correspondance Politique dit bien que la masse des nationaux allemands établis en Russie n'en ressent pas directement les effets ; mais on sait qu'un grand nombre de sujets de l'empire germanique, appartenant principalement à la haute aristocratie, possèdent de vastes domaines sur le territoire de l'ancienne Pologne et sont atteints par ces mesures coercitives ; plusieurs d'entre eux sont rendus à Saint-Petersbourg, ou y ont envoyé des mandataires pour formuler des protestations et tenter d'innombrables procès, causés par cette perturbation de leurs intérêts.

D'autre part, l'Indépendance belge apprend que les mesures du gouvernement russe ont déterminé l'émigration de nombreux allemands, dont un grand nombre ont préféré se retirer au centre de la Russie, que de rentrer dans leur pays. Les intérêts de ces réfugiés, les intérêts ont cherché à éluder les mesures qui les atteignent au moyen de la naturalisation ; mais ces tentatives ont, paraît-il, échoué devant la refus catégorique opposé par l'autorité russe à toutes les demandes de naturalisation déposées depuis le 23 mars.

Ces mesures n'ont d'autant plus impressionné les Allemands qu'ils ne pouvaient y répondre par des représailles, leur gouvernement ayant procédé par simple expulsion contre les Russes établis dans la Pologne prussienne et en Silésie, et le nombre des sujets russes établis en Allemagne étant, par ce fait, réduit à un chiffre minime. On ne peut non plus, compter, cette année, sur une convention des trois empereurs pour obtenir des concessions. Plusieurs journaux allemands sont entrés en campagne, en menaçant la Russie de lui retirer le crédit de leur pays.

La Gazette de la Croix évalue à deux milliards les valeurs russes en possession des capitalistes allemands à présent de faire valoir ces derniers de veiller au grain et de se défendre, sans retard, de titres qui, suivant elle, prouveraient toute valeur si la Russie se trouvait engagée dans une guerre, et qui, d'ailleurs, pourraient être frappés de nullité par le gouvernement qui les a émis. L'organe conservateur cherche même à faire valoir la fibre nationale et religieuse de ses compatriotes pour satisfaire ses rancunes. C'est l'Église protestante, écrit-elle, de prêter son crédit à un empire qui ne travaille qu'à détruire le germanisme et l'Église évangélique ?

La Gazette de Voss, organe des progressistes, se fait l'écho de paroles réconfortantes, quoiqu'un peu naïves, dans la Gazette de Cologne se livre à des variations sur le même thème. Le Nord s'élève énergiquement contre l'absurdité des soupçons que, dans un but d'hostilité, on cherche à soulever contre le gouvernement russe. Aucune assimilation, dit-il, ne peut être établie entre des étrangers cherchant à acquiescer des propriétés dans les provinces occidentales de la Russie et d'autres étrangers possesseurs de fonds russes. Si des considérations majeures ont déterminé le gouvernement de Saint-Petersbourg à prendre les mesures nécessaires pour empêcher la dénationalisation de ses frontières par l'extension de la propriété étrangère, aucune considération de ce genre n'existe et ne peut exister en ce qui concerne les fonds russes.

La Russie, ajoute l'organe officielle, a toujours scrupuleusement rempli ses engagements et ne songe pas à déroger à cette tradition.

LE GÉNÉRAL BOULANGER A CLERMONT-FERRAND

Voici d'abord des détails sur les incidents du voyage que nos dépêches hier ont relatés brièvement : Clermont-Ferrand, 9 juillet. On n'est qu'à Villeveuve-Saint-Georges, où le général Boulanger était arrivé sur une machine et où il est monté dans le coupé-lit qui lui était réservé, que les indices du départ de Paris peuvent être considérés comme terminés. C'est à Villeveuve-Saint-Georges que commencent cette marche, qu'on appellera sans doute triomphale, entre Paris et Clermont.

L'organe naturellement, puisque je suis parti par le même train que le général Boulanger, l'impression produite sur le cabinet par ce qui s'est passé hier soir et cette nuit à Chazelles, on voit l'agent de la sûreté générale, chargé de surveiller le voyage du général Boulanger, envoyer des dépêches qui ne sont pas des éléments négligeables d'appréciation.

Le général est allé de Clermont à Royat en chemin de fer avec le capitaine Driant ; descendu de wagon dans cette gare, où l'attendaient les autres officiers de son état-major, ainsi que tous les chefs de corps, il a été reçu par le colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison.

Le général est allé de Clermont à Royat en chemin de fer avec le capitaine Driant ; descendu de wagon dans cette gare, où l'attendaient les autres officiers de son état-major, ainsi que tous les chefs de corps, il a été reçu par le colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison.

Le général est allé de Clermont à Royat en chemin de fer avec le capitaine Driant ; descendu de wagon dans cette gare, où l'attendaient les autres officiers de son état-major, ainsi que tous les chefs de corps, il a été reçu par le colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison.

Le général est allé de Clermont à Royat en chemin de fer avec le capitaine Driant ; descendu de wagon dans cette gare, où l'attendaient les autres officiers de son état-major, ainsi que tous les chefs de corps, il a été reçu par le colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison.

Le général est allé de Clermont à Royat en chemin de fer avec le capitaine Driant ; descendu de wagon dans cette gare, où l'attendaient les autres officiers de son état-major, ainsi que tous les chefs de corps, il a été reçu par le colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison, et par le lieutenant-colonel Chevreton, chef de la garnison.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Le général, en costume civil, semble très fatigué du voyage. Ses vêtements sont couverts de poussière, ses traits altérés par l'insomnie. Il répond aux quelques cris de Vive Boulanger ! qui se font entendre dans l'intérieur même de la gare en saluant d'un air assez ennuyé.

Table of stock market prices for Paris, including various bonds and shares.

Table of stock market prices for Lille, including various bonds and shares.

Table of stock market prices for Charbonnages, including various coal and iron shares.

Table of stock market prices for Closures, including various financial instruments.

BERNIERE HEURE (De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL) - Service des contributions directes - La réorganisation de l'infanterie - La convention anglo-turque - L'état du Kronprinz - Triple assassinat dans le Lot-et-Garonne - Les détails manquent - L'un des médecins du Kronprinz, le docteur Wipshoff, a examiné la portion de la tumeur qui avait été enlevée et il déclare que c'est une simple excroissance, sans aucun caractère cancéreux ou dangereux.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS (De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL) - Séance du lundi 11 juillet - Présidence de M. Floquet, président. - La séance est ouverte à 2 heures. - M. Tony Réville dit qu'il faut que le ministre des affaires étrangères vienne expliquer l'attitude du conseil français à Jersey. - Il faut que le gouvernement vienne dire s'il veut que la Droite devienne l'habillée de la politique républicaine avec l'appui du roi et du pape. (Bruit prolongé.) - L'orateur dit que le ministère n'est républicain qu'à moitié. - Il ajoute que les électeurs ne savent plus à quoi s'en tenir, que beaucoup commencent à désespérer et que, si cela continue, le pays demandera à se livrer à un seul homme. (Applaudissements ironiques à droite, bruit prolongé.) - M. Rouvier pensait que l'interpellation porterait sur les amendes monarchiques mais il n'en a rien été ; les radicaux recommencent la campagne commencée depuis la formation du Cabinet. - Le président du Conseil dit qu'il a formé un cabinet exclusivement pour en exclure le général Boulanger parce que son nom était l'objet de manifestations. (Applaudissements à gauche et à droite, tumulte effroyable à gauche.) - Pendant cinq minutes, l'orateur ne parvient pas à se faire entendre. - M. Rouvier continuait dit qu'il prend la plume et qu'il écrit au général Boulanger, qu'il est le premier à reconnaître que c'est lui la raison véritable de la haine des radicaux contre lui. (Nouveaux tumultes à gauche.) - M. Floquet est obligé de rappeler la gauche au respect de la liberté. - M. Rouvier dit que les radicaux ont une singulière prétention de gouverner le pays, bien qu'ils soient en minorité à la Chambre. - Il dit que le gouvernement se combat lui-même et que c'est lui la raison véritable de la haine des radicaux contre lui. (Nouveaux tumultes à gauche.) - La séance continue.

Table of stock market prices for various companies and shares.

Table of stock market prices for various companies and shares.

Table of stock market prices for various companies and shares.

Table of stock market prices for various companies and shares.

Table of stock market prices for various companies and shares.

Table of stock market prices for various companies and shares.